



ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

vers l'heure de cette nuit, dans la fête de l'Exaltation de la Croix, entourée par l'affection des sœurs de la communauté de Boston et surtout de celles qui avaient partagé avec elle beaucoup d'années de vie paulinienne, s'est abandonnée doucement dans le Seigneur notre sœur

**PRESTOFILLIPO CONCETTA SR MARY NAZARENE**  
**Née à Pittsford (New York) le 26 décembre 1919**

Sr M. Nazarene a porté au Père une vie riche de bien. Elle appartenait à une famille italienne immigrée aux Etats-Unis et elle a été une des premières vocations à être attirée par la vie pauvre et simple des premières sœurs qui avaient commencé la présence paulinienne à Staten Island. Elle entra en cette petite communauté, le 9 septembre 1937. Les chroniques de l'époque racontent que l'an 1938 fut riche de dons vocationnels: «Le 9 janvier de telle année marqua une seconde étape dans l'histoire des Filles de Saint Paul aux Etats-Unis: la première Prise d'habit religieuse d'aspirantes. Quelques bienfaiteurs pourvurent aux dépenses de la prise d'habit et peu après au voyage de trois d'elles en Italie pour le noviciat canonique. Les trois heureuses furent: Sr Nazarene Prestofillipo, Sr Celeste Carini et Sr Maria Stella Parnoff. Elles firent la profession religieuse le 10 février 1939, jour de fête et de deuil ensemble, car juste en tel jour mourait le Pape Pie XI. Peu après les trois sœurs partirent pour la Maison mère d'Alba et firent un bref tour en d'autres localités de l'Italie. Elles repartirent pour New York aux premiers jours de mars et elles y arrivèrent le 17 sur le "Conte di Savoia". Mais elles ne retournèrent pas dans la petite maison d'où elles étaient parties, mais dans la nouvelle grande maison à Staten Island, dans la ville de New York».

L'expérience du voyage en Italie resta pour toujours dans le cœur de Sr M. Nazarene qui il y à deux ans, en occasion des soixante dix ans de profession, se souvenait encore avec joie de l'accueil reçu et surtout la possibilité de connaître Don Alberione et M. Tecla. Retournée aux Etats-Unis, elle exerça pour diverses décennies, d'abord à Staten Island et ensuite à Derby et à Boston, le service d'enseignement aux jeunes qui fréquentaient, en Congrégation, l'High School affiliée à l'école de Mère Cabrini. Elle - même avait fréquenté l'Université des Jésuites obtenant le relatif *master degré* et se rendant compétente à enseigner surtout mathématique et langue et littérature anglaise. Elle aimait communiquer, rester au milieu des jeunes, leur parler de la vocation paulinienne et surtout du Primo Maestro et de la Prima Maestra. Mais ensemble à l'enseignement, elle accomplissait des travaux de rédaction préparant des livrets qui étaient diffusés en "propagande" et elle s'occupait aussi de l'entretien de la maison et du jardin. Dans les années Soixante dix elle fut aussi chargée de la production des audiovisuels (surtout audiocassettes et diapositives)

Depuis 1956 elle se trouvait dans la grande maison de Boston, mais elle se rendait volontiers prêter son aide dans les maisons filiales pour remplacer des sœurs qui devaient s'absenter pour recollections, rencontres ou autre. Et même quand elle avait dépassé les soixante dix ans, elle éprouvait beaucoup de joie en faisant la "librairie itinérante". A soixante dix ans environ, elle voulut apprendre à conduire la voiture pour pouvoir être d'aide, où il y avait davantage de nécessités. Et elle avait déjà dépassé les quatre vingt ans quand elle se rendait dans la librairie de New Jersey: elle s'asseyait sur une chaise haute puisqu'elle était petite de taille et de là, comme d'un pupitre, elle accueillait les personnes et elle offrait à tous des paroles d'encouragement et d'espérance.

Seulement une grave insuffisance rénale l'a arrêtée pour laquelle, depuis plusieurs années, elle devait se soumettre à dialyse. Mais elle vivait même cette situation avec normalité et sérénité se confiant, trois fois par semaine, aux soins des infirmiers qui venaient le prélever pour la pesante thérapie. Elle n'avait pas perdu la bonne humeur et la capacité de plaisanter, toujours très reconnaissante pour le bien qu'elle recevait des sœurs et des sanitaires.

Désormais la situation physique allait empirant de jour en jour. Et cette nuit, le Seigneur Jésus qui depuis l'arbre de la Croix a attiré à soi chaque personne, a assurément accueilli dans son embrassement miséricordieux cette chère sœur pour lui donner la vie qui n'a pas de fin. Avec affection.

Sr Anna Maria Parenzan  
Vicaire générale

Rome, le 14 septembre 2011.